

## Le revenant

Cacophonie rue du Faubourg Saint Antoine. Les voitures se bousculent. Les bruits se télescopent.

Les gens circulent, branchés sur leur portable. Les magasins sourient benoîtement de leurs déballages festifs. On est le trois novembre, on ne sera pas en retard, Noël est dans plus d'un mois.

Une bruine collante s'étend de la place de la Nation à celle de la Bastille. Moitié pluie moitié pollution, elle tombe.

Sans bruit.

Les mains dans les poches, un homme marche. Comme à contre courant.

Il marche tout doucement, pareil à un mec qui ne serait pas pressé. Ou qui ménage son corps.

C'est équivalent, se balader, s'économiser. Même allure. C'est possible qu'il y en ait beaucoup des types qui se promènent, et on les pense fatigués. A moins que ce ne soit l'inverse. Fatigués, on imagine qu'ils se baladent.

Sur son passage les gens ralentissent, certains s'arrêtent. On lui jette des coups d'œil, on le regarde.

Lui il passe, sans ralentir ni accélérer. Il passe, tranquille, malade peut-être. Personne ne sait à quoi s'en tenir. De toute façon la tête est semblable, quand on a cette minceur du visage et des yeux si sombres qu'on a l'impression de n'en voir jamais le fond, de n'en voir jamais le bout.

Ça fait un voyage sans but, ces yeux là. On cherche, on ne trouve rien. Pourtant ils ne sont pas sans regard. Au contraire. On dirait qu'ils ont vu la totalité du monde, soirs et matins.

Et les nuits aussi. C'est peut-être à ces nuits qu'ils ont emprunté tant d'ombre. Ou à la noirceur de leurs propres colères. Des colères noires en effet...et pourtant des révoltes si lumineuses.

Drôle de zozo, ce gars.

Sur le trottoir les gens s'attroupent. On dirait qu'ils stationnent sans le vouloir, comme ça, par hasard.

Ils tournent la tête dans tous les sens. C'est pareil pour un accident.

On ne veut pas voir mais on ralentit, juste pour un coup d'œil.

Voyeurs qui se prennent pour des voyants aurait dit Rimbaud.

Et les quidams de s'agglutiner en se tordant le cou pour assister à un spectacle invraisemblable, celui d'un passeur au milieu d'une foule.

- C'est qui cet individu, dit un premier ?
- Un revenant, à voir sa tête, dit un second.
- Et vous revenez d'où, dit un troisième ?
- ...De loin, de très loin, dit l'homme.

Et tous de s'enfuir, effarés par tant de sérénité.

Françoise Chauvelier, novembre 2006.